

LE JOURNAL DE WATERLOO

Publié par l'IMPRIMERIE DE FORMULES LEGALES Enregistrée

62e Année. — No 26.

WATERLOO, P. Q., VENDREDI LE 16 JUILLET 1943

TROIS CENTS L'EXEMPLAIRE

Des travaux importants sont entrepris dans la région

Par la Southern Canada Power. — A Granby, Farnham, Roxton-Pond et Ste-Brigide. — La récente inondation n'a pas causé de grands dommages à cette compagnie.

La Southern Canada Power Company n'a presque pas subi de dommages au cours de la récente inondation à Sherbrooke, Coaticook, Richmond et autres endroits de nos Cantons. C'est dire que le manque d'électricité n'est pas venu se joindre aux nombreux inconvénients dont la plupart de ces municipalités ont eu à se plaindre alors.

Dans le dernier rapport trimestriel que cette société vient de faire tenir à ses clients, il est dit, entre autres choses, qu'aucune structure permanente n'eut à souffrir en dépit de la rapide crue des eaux, qui atteignirent, à Sherbrooke, en particulier, un niveau qu'elles n'avaient jamais encore atteint. Si le matériel fut en certains endroits légèrement avarié par l'inondation, celle-ci devait avoir pour bon résultat d'emplir les réservoirs et de les protéger contre une disette éventuelle à ce temps-ci de l'année.

TRAVAUX IMPORTANTS

Le même rapport fait mention du travail entrepris dans le district de Granby, où, dit-il, les ingénieurs ont achevé des plans et pris des dispositions pour élever la tension à 4,000 volts, ce qui signifie qu'à l'avenir la Southern pourra répondre efficacement à l'augmentation de charge dans cette collectivité. Le tableau de distribution dans l'usine de Farnham a été rénové et devrait pouvoir servir pendant des années encore. On a commencé l'amélioration des lignes dans le district de la Yamaska et installé, dans les sous-stations de Roxton-Pond et de Ste-Brigide, du matériel d'un type nouveau et destiné à prévenir les dégâts causés par l'un des pires ennemis auxquels une compagnie distributrice d'énergie électrique ait à faire face: la foudre.

GRANDE ACTIVITE PARTOUT

Le même rapport note une grande activité dans les diverses industries de la région, appuyant, en particulier, sur les suivantes:

A Granby, la Imperial Tobacco Co. a ouvert une nouvelle division qui exigera au moins 100 nouveaux employés. A la Dominion Rubber Co., il y a un accroissement de travail dans la division des semelles en bois; cela implique une équipe de nuit, pour faire face aux commandes.

A St-Pie, M. J. Nadeau construit une usine à conserves, qui, à son achèvement, procurera un nombre appréciable de nouveaux emplois.

A Bedford, la Ad. Specialty Ltd compte commencer bientôt à fonctionner. La Shawinigan Chemicals agrandit son usine de broyage. La Canadian Ruler & Mfg. Co., qui fabrique des règles et autres articles en bois, fonctionne maintenant nuit et jour.

A Clarenceville, Phénix Frères, propriétaires de scierie, ont remplacé leur moteur Diessel pour le service de la compagnie. Ils en ont obtenu des résultats satisfaisants.

A Iberville, M. Raoul Desfossés a établi une nouvelle usine à bois.

A St-Jean, la Walden Wook Workers a commencé à fabriquer des jouets de bois, en grande quantité.

A Cowansville, la J. J. Barker Sign Co., qui fabrique des enseignes en métal et en fibre, et du papier ciré, a augmenté le nombre de ses employés et travaille actuellement nuit et jour.

A North Hatley, la Hatley Craft Co., qui fabrique des radeaux et des canots de sauvetage pour le gouvernement, a engagé plusieurs ouvriers supplémentaires.

A DENTS BLANCHES

Les Canadiens sont là!

Et les Canadiennes aussi!

C'est pour mieux emporter que les Boches déportent.

On n'a plus besoin de crier: "Place aux jeunes!"

Le grand problème étant pour eux de se faire oublier.

A cette heure où les vacances ont un charme irrésistible.

Prends les jours tels qu'ils viennent et la femme comme elle est.

La C.C.F. a fini par dénicher dans Stanstead un Thomas qui croit.

Nos soldats ne sont décidément pas allés "dans l'île" pour y jouer.

Les Italiens feignent de ne pas tenir à ce qu'ils ne peuvent tenir.

Les événements semblent trouver un malin plaisir à démentir les stratèges.

Il arrive aux partis rouge et bleu d'avoir des candidats bien incolores.

Les gens qui se plaignent de la chaleur sont généralement très sensibles au froid.

La sécurité sociale est dans le travail de tous et de chacun. C'est folie que de la chercher ailleurs.

Pas besoin d'être prophète pour savoir que certains aspirants députés n'auront, dans cette élection complémentaire, qu'un succès partiel.



LE GENERAL MONTGOMERY ET SON PRISONNIER, LE GENERAL ALLEMAND VON THOMAS.—Pendant que l'armée de Rommel, en déroute, fuyait en désordre à travers l'Egypte et la Libye, cette photo fut prise aux quartiers-généraux du général Montgomery, commandant en chef de la 8e armée britannique. On voit à gauche le général allemand Von Thomas, qui fut capturé au cours de la débâcle et, à droite, le général Montgomery.

Un nouveau bureau de rationnement

Il vient d'être ouvert à Granby, sous la direction de M. H.-W. Gendreau, et desservira sept comtés. — Ouverture officielle le 22 juillet.

M. J.-R. Giroux, surintendant régional du rationnement, annonce l'organisation à Granby d'un nouveau bureau local de rationnement. Ce bureau, situé à l'hôtel de ville de Granby, sera ouvert au public cette semaine. L'ouverture officielle aura lieu le 22 juillet, en présence de M. P.-A. Woodward, administrateur du rationnement, de M. O.-W. Rodomer, sous-administrateur, et de M. Giroux.



M. H.-W. Gendreau

Le nouveau bureau se rapporte aux comtés de St-Hyacinthe, Bagot, Shefford, Rouville, Iberville, Missisquoi et Brome. M. H.-W. Gendreau en prendra la direction.

M. Gendreau est un homme de grande expérience en affaires, en matières de publicité et dans le domaine administratif. Il a occupé des situations importantes en Angleterre, puis il fut secrétaire résident de la Mutual Life Insurance Co. de Chine en Birmanie. Par la suite, il fut à l'emploi de diverses compagnies d'assurances au Canada. De 1908 à 1912, M. Gendreau a occupé le poste de secrétaire-trésorier de la ville

Un dicton qui trouve encore sa confirmation

Deux accidents survenant à quelques heures d'intervalle, à Stukely-Sud, prouvent qu'un malheur n'arrive jamais seul. — Trois blessés.

Un malheur n'arrive jamais seul.

Ce dicton vient de recevoir une autre confirmation, comme on peut en juger par le double accident dont Stukely-Sud était lundis dernier le théâtre.

M. Delphis Boudreau, de Sherbrooke, âgé de 72 ans, a été gravement blessé au cours d'une collision entre le véhicule dans lequel il se trouvait et un camion de la C. C. Warner, de Lennoxville, tandis que sa fille, Mme Eugène Janelle, également de Sherbrooke, recevait des contusions et souffrait d'un choc nerveux. Les blessures de M. Boudreau ne sont pas, cependant, à ce qu'on nous assure, assez sérieuses pour causer sa mort.

La collision s'est produite à proximité du viaduc du C.P.R., alors que les deux voitures allaient en sens inverse.

Après avoir reçu les premiers soins sur les lieux mêmes de l'accident, les blessés furent transportés à l'hôpital Saint-Vincent de Paul de Sherbrooke par l'ambulance de M. Léo-Paul Ledoux. Et c'est ici que se trouve la confirmation du proverbe dont nous parlions tantôt.

En revenant, l'ambulance Ledoux était appelé à transporter à l'hôpital Dubé et Quenneville, de Granby, un cycliste du nom de Trottier qui venait d'entrer en collision avec le camion de M. Jean Roy, de Waterloo, dans des circonstances qui le sont pas encore bien établies.

Comme dans le cas précédent, les blessures de M. Trottier ne mettent pas sa vie en danger.

de Granby. Depuis le mois de janvier dernier, il était secrétaire du Comité local de rationnement de Granby.

Une conception fautive

Dans un article sur "la santé publique et l'industrie", qui paraît dans la livraison courante de "Industrial Medicine", le docteur N. Millman, de Kansas, souligne que l'Association Nationale des Manufacturiers américains a découvert, au cours d'une enquête industrielle, qu'un programme adéquat de santé dans une usine d'environ 500 employés rapporte, chaque année, la somme de \$5,611.

Voici le pourcentage des progrès constatés après l'application d'un tel programme:

- 1.—Nombre des accidents 44.9%
- 2.—Maladies contractées à l'usine 62.8%
- 3.—Roulement des travailleurs 27.3%
- 4.—Absences 29.7%
- 5.—Compensations versées par l'assurance 28.8%

"En plus de cela, souligne le docteur Millman, presque toutes les usines soumises à cette enquête marquent une amélioration dans les relations ouvrières."

Un programme convenable de santé suppose un médecin attaché en permanence à l'usine, qui aurait la direction d'un service préventif de santé industrielle, y compris l'hygiène dans la manufacture, pour assurer de saines conditions de travail, qui verrait aussi à donner des causeries éducatives sur la santé et sur les premiers soins aux blessés. L'auteur regrette la préférence de certains groupes de médecins et d'infirmières, aussi bien que des employeurs, pour la vieille méthode du traitement seulement.

"Par malheur, en ce qui concerne l'industrie, les médecins ne songent qu'à la chirurgie, les infirmières, qu'aux premiers soins et au nombre des blessés qui passent par le dispensaire; les patrons ne la considèrent que sous l'angle des accidents et les compagnies d'assurance, que sous l'aspect des primes; et les travailleurs, dans certains cas, s'opposent aux programmes de santé.

"Malheureusement, je le répète, dans la plupart des cas, la pratique de la santé industrielle n'a jamais dépassé le stade initial du traitement pour les blessures seulement."

En d'autres termes, attendez jusqu'à ce qu'une baisse dans la santé, due aux accidents ou aux maladies, se fasse sentir, et alors corrigez la lacune. Attendez jusqu'à ce qu'il se produise 1,600,000 accidents, comme cela est arrivé dans l'industrie en 1941, ou qu'il y ait 150,000 cas de mortalité par le cancer, 60,000 par la tuberculose, etc.

De toute évidence, c'est là une conception fautive, et cependant il est difficile de la rectifier, en raison de l'attitude des différents groupes intéressés. Que de bénéfices pourrions-nous retirer d'un programme de prévention!

Le programme de santé élaboré par la Ligue canadienne de Santé et approuvé par le gouvernement, programme qui est appliqué dans un certain nombre d'entreprises industrielles de l'Ontario, satisfait aux exigences énumérées par le docteur Millman. Le projet comprend l'éducation de la santé, avec insistance sur l'alimentation, et fait des recommandations sur l'établissement de services médicaux et infirmiers.

Ces 25 logements constituent une bonne source de revenus

La construction de nouveaux immeubles par la Wartime Housing est une véritable aubaine pour la municipalité aussi bien que pour les employés de nos industries de guerre. — Quelques chiffres intéressants.

Comme on pourra le constater par les chiffres suivants, qui nous sont communiqués par le secrétaire trésorier de la municipalité, M. Philippe Jolin, la construction de vingt-cinq logements à Waterloo par la Wartime Housing n'est pas sans signifier une belle source de revenus pour la ville. Ces logements sont, respectivement, de quatre et de six pièces. C'est ce dont on tient compte en établissant leur évaluation.

Ces immeubles rapporteront annuellement, sous forme de taxes, de \$24 à \$30 chacun, dont une moitié ira au trésor municipal et l'autre moitié à nos commissions scolaires, catholique et protestante, proportionnellement au nombre d'élèves sur lesquelles s'étend leur juridiction. Le nombre total de ces élèves est de 837, dont 603 catholiques et 234 protestants. C'est dire que la catholique absorbera tout près des deux tiers de la somme à répartir entre les deux commissions.

Cela ne comprend pas, bien entendu, la taxe d'eau, la taxe de locataire et la taxe de votation, qui grossiront d'autant les revenus provenant de ces nouveaux immeubles, dont la construction représente une aubaine pour Waterloo si l'on tient compte de ce qu'ils lui rapportent à présent et de ce qu'ils sont susceptibles de lui rapporter plus tard. Pas plus que cela ne comprend les quelque \$700 que la municipalité aura retirés en effectuant, pour le compte de la Wartime Housing, des travaux d'égoûts et d'aqueduc d'une valeur de \$14,000, soit 5 pour cent du coût global desdits travaux.

Le coin des cultivateurs

L'UTILITE DU PATURAGE

Pour les pores d'engrais

L'herbe du pâturage est riche en protéine, en substances minérales et en vitamines, et à ce titre elle est très utile dans l'élevage des porcs. Elle l'est encore plus à l'heure actuelle quand il est si nécessaire d'utiliser tous les aliments de la façon la plus avantageuse et de ménager les aliments concentrés, c'est-à-dire protéiques. Il y a toutes sortes de bonnes plantes à pâturage pour les porcs, ce sont la luzerne, le trèfle rouge, l'avoine et le seigle d'automne, la navette, le mélilot ou trèfle d'odeur et différentes combinaisons de céréales.

En temps normal, on considère que les pâturages sont surtout utiles pour les jeunes sujets d'élevé, que l'on désire conserver pour la reproduction, ainsi que pour les truies et les verrats adultes. Quand on a un bon pâturage, on peut réduire de moitié la quantité de grain que l'on donne habituellement à ces animaux. Mais ce qui nous intéresse le plus aujourd'hui, c'est la possibilité d'utiliser les pâturages pour les porcs d'engrais destinés aux marchés. Il est bien admis, dit M. Edward B. Fraser, de la Division de la Zootechnie, à la Ferme expérimentale centrale, Ottawa, que les cochons élevés sous abri et

qui reçoivent des moulées bien équilibrées et du fourrage vert, sont ceux qui prennent du poids le plus rapidement et qui reviennent le moins cher. Le lard est aussi généralement de meilleure qualité et il est classé dans une catégorie plus élevée.

Lorsque l'on ne peut pas se procurer suffisamment d'aliments concentrés, le bon pâturage peut combler en partie cette insuffisance. Un détail très important est de bien nourrir les pores au début de leur croissance, de donner à ceux qui viennent d'être sevrés une moulée de grains bien équilibrée. Quand les animaux ont atteint le poids de 60 livres et jusqu'à celui de 110, et qu'ils sont sur un bon pâturage, il n'est pas nécessaire de leur donner une ration de croissance aussi riche en protéine qu'à ceux qui sont tenus renfermés. Après que le poids de 110 livres est atteint, la ration d'engraisement peut se composer de grains seulement, sans aliments protéiques si ces derniers sont rares. Quand on suit ce mode d'alimentation et que l'on utilise judicieusement un bon pâturage on peut réaliser une économie considérable dans l'emploi des suppléments protéiques. Après que les porcs ont atteint le poids de 150 livres et jusqu'au poids de vente, le pâturage n'est pas recommandé. En fait, on ne saurait trop insister sur la nécessité de tenir les porcs renfermés à cette phase, soit dans la porcherie ou dans un très petit enclos.

Pour ménager la nourriture et plus particulièrement les suppléments protéiques, il est nécessaire que les pâturages où les porcs sont tenus soient toujours frais et verts. Une rotation et une succession des récoltes aident beaucoup sous ce rapport. Quand les pâturages se dessèchent ou se dégarnissent, il faut augmenter la distribution de grains en proportion.

Pour maintenir une plantation de framboisiers, quand on n'a pas de fumer de ferme, il est nécessaire d'avoir recours à l'emploi d'engrais vert ou de paillis. Les engrais chimiques sont utiles comme suppléments.

PREPARATION DE LA PELOUSE

Si, d'une part, on accorde généralement assez d'attention au choix du site pour la construction soit de sa maison ou de son chalet, il arrive, d'autre part, que l'on ne s'occupe pas, ou du moins, que l'on n'apporte pas toute l'attention que l'on devrait tant à la construction qu'à l'entretien de sa pelouse. Il est vrai que certaines herbes poussent tant bien que mal dans les terrains même assez pauvres et finissent par faire un semblant de gazon, mais pour obtenir une pelouse dont on sera fier et qui demeurera comme un beau tapis vert durant plusieurs années, il va de soi qu'avant de semer une pelouse, on doit bien préparer le sol.

Certains sols sont trop légers, d'autres trop lourds, les uns et les autres doivent être améliorés avant de faire le semis. Il faut également faire disparaître les pentes trop raides comme il convient de remplir certaines dépressions du terrain qui rendraient l'égouttement difficile. Dans bien des cas, il y aurait avantage d'envoyer à la Station expérimentale la plus rapprochée de chez vous, un échantillon de sol représentatif du terrain que vous désirez semer en gazon pour le faire analyser, afin de savoir si une application de chaux et de fertilisants serait nécessaires.

Quand le semis n'a pu être fait de bonne heure au printemps, l'on conseille de bien préparer le terrain au cours de l'été et de le semer au début de septembre. A cet époque de l'année, les pluies sont généralement moins abondantes que celles du printemps et causent moins de dégâts à la jeune pelouse. Les grainetiers vendent des mélanges de graines de gazon, soit pour endroits ensoleillés ou ombragés, qui sont généralement très satisfaisants. Pour de petites étendues, le semis se fait à la main par temps calme. Une livre de ces mélanges par deux cent cinquante pieds de superficie est suffisant pour assurer une bonne pelouse, une moitié étant semée sur le long et sur le travers. Si le sol est plutôt sec, il faut arroser très légèrement et tasser la terre avec un rouleau assez pesant afin d'assurer une bonne germination.

Pour tous autres détails concernant votre pelouse, adressez-vous à la Station expérimentale la plus rapprochée de chez vous.

A PROPOS DES MAUVAISES HERBES

Il est dit dans un rapport présenté à la Chambre de Commerce des Etats-Unis et dont on a beaucoup parlé, que "le tribut prélevé sur l'agriculture par les mauvaises herbes dans ce pays se monte à \$3,000,000,000 par an, c'est-à-dire 12 fois plus que les pertes causées par les maladies des animaux, près de deux fois plus que celles attribuées aux maladies des plantes et certainement trois fois autant que celles causées par les insectes nuisibles de tous genres.

Cette évaluation ne porte que sur les Etats-Unis; si l'on prend comme base l'étendue cultivée dans les deux pays, on peut affirmer que les pertes causées par les mauvaises herbes au Canada se monteraient à près de \$400,000,000 par an.

Ces pertes sont de deux genres. Il y a d'abord la réduction dans le rendement des récoltes, et ensuite l'accroissement des frais de production. Les mauvaises herbes coûtent plus cher qu'avoir un champ propre et il en est de même des semences, des façons d'entretien, c'est-à-

dire des sarclages et des binages qu'il faut multiplier; de l'engrangement des récoltes, du battage et de la vente des produits. Enfin, quand il y a beaucoup de mauvaise herbes de forte taille dans la récolte, il faut plus de ficelle d'engrangement pour lier cette récolte à la moissonneuse et il y a une plus grande usure des machines.

L'extirpation des mauvaises herbes nuisibles coûte cher; elle contrarie souvent la pratique des rotations et le choix des récoltes. Beaucoup de mauvaises herbes sont laides à voir, elles déprécient la valeur marchande de la terre. Il y en a qui sont nuisibles aux bestiaux, d'autres abiment les produits de ces bestiaux. D'autres encore donnent asile aux insectes ou maladies fongiques des récoltes.

LA CONFERENCE SUR LES VIVRES

Telle qu'exposée par le Dr Barton.

Le Dr G.-S.-H. Barton, sous-ministre fédéral de l'Agriculture, qui présidait la délégation canadienne au Congrès des vivres des Nations Unies, tenu dernièrement à Hot Springs, Va., a déclaré, au cours d'une conférence donnée à Ottawa, que les vivres et l'agriculture avaient occupé la première place dans l'agenda du Congrès en ce qui concerne les questions nationales et internationales d'après-guerre.

"Jamais, a déclaré le Dr Barton, la question des vivres et de l'agriculture n'avait occupé une place aussi importante. Jamais le rôle fondamental de la bonne nourriture et de la bonne agriculture dans la santé et la prospérité de la population n'a été aussi clairement établi, et jamais le problème de la distribution mondiale des vivres n'a été étudié d'une façon aussi détaillée et aussi complète dans ses aspects internationaux."

Les quatre sujets principaux de l'agenda du Congrès étaient les suivants: nutrition, production et recommandations en vue de la continuation des travaux de congrès. En ce qui concerne la nutrition, le Dr Barton a déclaré qu'il est généralement établi qu'il ne s'est jamais produit suffisamment de vivres

dans le monde pour maintenir la santé de toute sa population. Après une revue générale de la période d'après-guerre, le comité de production a reconnu que trois périodes s'imposaient spécialement à l'attention. Une période à court terme, qui serait un temps de difficultés ou de manque de vivres; une période de transition et une période à long terme — l'avenir. Le comité a insisté sur le fait que l'on ne peut s'attendre à obtenir la production nécessaire si les cultivateurs, c'est-à-dire ceux qui produisent ces vivres, ne peuvent compter sur un revenu suffisant pour leur travail.

Le comité chargé de la distribution a déclaré qu'afin d'aider et d'améliorer la distribution pour donner à chacun sa part de vivres, le Congrès devrait considérer que la sécurité internationale et la collaboration efficace parmi les nations sont de toute première importance. La pauvreté est la première cause de la famine et de la mal-nutrition.

Le Congrès avait été convoqué pour considérer les problèmes d'après-guerre en ce qui concerne la nourriture et l'agriculture, et toutes les délibérations et les recommandations portaient sur ces problèmes. Les constatations et les recommandations du Congrès devraient constituer un document important pour la gouverne des Administrations des quarante-cinq pays représentés, a déclaré le Dr Barton.

NOUVELLES AGRICOLES

Prévenons les contusions chez les animaux pour ménager la viande.

Un grand nombre de bestiaux qui arrivent aux marchés ou aux abattoirs canadiens sont couverts de meurtrissures ou contusions, et ces contusions représentent une perte de nourriture, une perte de temps et une perte de viande, toutes choses très regrettables par les temps qui courent, disent les agents de la Division de la Production, ministère fédéral de l'Agriculture. La quantité de viande qui se perd tous les ans au Canada de cette façon suffirait pour nourrir plusieurs milliers de personnes pendant

un bon nombre de mois. Il serait facile cependant de prévenir ces contusions, et les moyens à prendre pour cela méritent de figurer au premier plan dans le programme de la conservation des bestiaux en temps de guerre.

Les cultivateurs et les bouviers ou commerçants peuvent aider à prévenir les contusions en évitant la brutalité dans la conduite des animaux, l'emploi de cannes, de fouets, de bâtons ou de fourches pour les frapper, en évitant également de les enfoncer dans les passerelles, les camions ou les wagons, en prenant les précautions nécessaires pour qu'ils ne se frappent pas contre les barrières, les poteaux, les portes ou les coins à angles aigus. Que l'on mette tout le temps nécessaire au chargement et au déchargement des animaux et que l'on se serve des cloisons de séparations fournies par les compagnies de chemin de fer pour les wagons à bestiaux.

Il suffirait d'un peu plus de soins dans le traitement des animaux pour augmenter de beaucoup le rendement de viande que peuvent donner ces animaux et c'est là une considération très importante à l'heure actuelle, car la nourriture est une arme essentielle pour la victoire.

L'emploi de poudre pour tuer les vers du chou

Ces chenilles vertes et veloutées qui rongent les choux et les choux-fleurs et que l'on appelle les vers du chou, sont toujours très répandues. Elles font en mangeant de gros trous dans les feuilles et s'introduisent souvent dans le centre même de la pomme du chou. Il faut appliquer des moyens répressifs contre ces insectes dès que l'on s'aperçoit de leur présence. Le remède le plus recommandé est le poudrage avec de l'arséniate de plomb et de la chaux hydratée, dit le ministère fédéral de l'Agriculture. On mélange une partie du poison avec six parties de chaux hydratée et on le saupoudre sur les plantes de bonne heure le matin ou tard le soir quand les feuilles sont humides de rosée.

En répondant aux annonces, mentionnez le Journal de Waterloo.

Laissez PARADOL soulager vos Maux de Tête, Maux de Dos, Rhumes, Douleurs, Rhumatismes.



Paradol du Dr Chase

En nous abstenant tous d'un appel inutile par jour...



Les communications de guerre doivent passer en premier lieu...

ce qui signifie qu'il nous faut réduire au minimum l'usage non essentiel du téléphone. Il est impossible d'accroître les facilités actuelles. Votre collaboration est nécessaire si les communications de guerre doivent être promptement acheminées. Rappelez-vous que l'usage abusif du téléphone peut entraver l'activité de guerre — et que toute seconde que vous épargnez compte.

En service actif



dominant des lignes aux mots

Le 24 juillet il y aura 439 ans que Cartier prit possession du Canada et planta une croix à Gaspé.

CIVILISATION ET BARBARIE

NOS ANCÊTRES COLONISAIENT EN PLANTANT LA CROIX...

... LES NAZIS "COLONISENT" EN PLANTANT LE GLAIVE!

ARTHUR LEWIS

CHOSSES QU'IL FAUT SAVOIR

En marge des ordonnances de la Commission des prix.

La qualité des marchandises

"Plus encore que dans les autres pays, on a réussi au Canada à maintenir les prix en étroite relation avec la qualité des marchandises offertes au public." Telle est la déclaration faite aujourd'hui par Mlle Florence Lamon, de la Division des Standards, à la Sommission des prix et du commerce.

"La Commission, a-t-elle ajouté, a reconnu la nécessité d'un contrôle de la qualité qui doit accompagner le contrôle des prix. Elle a confié cette responsabilité à ses administrateurs."

A titre d'exemple de l'augmentation de la demande pour des produits canadiens, Mlle Lamon a déclaré que les ventes de vêtements pour femmes avaient été de 98 pour cent plus élevées au cours des trois premiers mois de l'année qu'au cours de la période correspondante en 1939.

Soulignant les mesures prises par la Commission pour maintenir la qualité des marchandises, elle a déclaré que la simplification et la standardisation avaient entraîné une plus forte production de marchandises.

"De plus en plus, les citoyens canadiens, ajoute-t-elle, exigent qu'on leur présente de la marchandise de bonne qualité. Ils veulent avoir pour l'argent qu'ils ont à leur disposition des marchandises de bonne qualité, car ils savent que la bonne marchandise dure plus longtemps."

Pour terminer elle a demandé la coopération de tous pour tâcher d'empêcher que les marchandises perdent de leur qualité.

Pourquoi Souffrir de Muscles Raides et Dououreux?



Les gens qui souffrent de douleurs de rhumatismes et de névralgies sont heureux de rapporter combien ils sont satisfaits du

Liniment Oléolo DU DR. PIERRE

Son action externe contre-irritante travaille rapidement à procurer un soulagement béni aux tortures de: douleurs rhumatismales et névralgiques, maux de dos musculaires, muscles raides et douloureux, efforts, contusions et entorses, démanagements ou pieds brûlants—tel que des milliers de personnes en ont fait l'épreuve pour plus de 55 ans. Le Liniment Oléolo est un antiseptique qui calme et soulage et qui agit de suite pour attirer un sang riche et rouge sur les parties irritées, enflées et douloureuses. Achez de suite une bouteille de Liniment Oléolo et procurez-vous les bienfaits de sa chaleur réconfortante.

Et n'oubliez pas de commander

Le NOVORO du Dr. Pierre

Plus qu'un laxatif, c'est aussi une médecine-tonique stomacique composée de 18 plantes et racines médicinales. Fait travailler les intestins paresseux. Aide à expulser les matières qui obstruent — évacue les gaz et gonflements de constipation. Procure à l'estomac cette splendide sensation de chaleur et de bien-être. Prenez-le tel qu'indiqué sur l'étiquette. Employez le coupon "Offre Spéciale."

Postez ce coupon "Offre Spéciale" Maintenant

- 2 bout. rég. de 60c de Liniment Oléolo pour \$1.00, port. payé.
- 11 onces de Novoro du Dr. Pierre — \$1.00, port. payé.
- ou les deux pour \$2.00, port. payé.
- C. O. D. (frais additionnels).

Nom.....

Adresse.....

Bureau Postal.....
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
 Dept. C468-13D
 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.
 256 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.

Avis à ceux qui demeurent dans les hôtels

Selon les autorités de la Commission des prix et du commerce, des milliers de Canadiens qui, par le passé, n'avaient jamais utilisé le moindre des coupons de rations se verront à l'avenir dans l'obligation de le faire. L'administration du rationnement vient de décider que ceux qui demeurent dans des hôtels ou dans des maisons de pensions, et qui sont reconnus comme des détenteurs de quotités de denrées rationnées, doivent remettre leur carnet de rationnement ou leur carte temporaire de rationnement à ceux qui ont charge de ces établissements. Cette réglementation vaut pour toutes les personnes qui demeurent plus d'une semaine dans l'un de ces établissements, peu importe qu'elles prennent ou non, à cet endroit, leur repas.

Un rappel aux cultivateurs

La Commission des prix et du commerce en temps de guerre rappelle aux cultivateurs qui ne sont pas détenteurs d'un permis d'abattage de la Commission des prix, qu'ils ne peuvent abattre les animaux autrement que pour leur propre consommation et celle de leurs voisins cultivateurs. Les commerçants possèdent des permis d'abattage et sont tenus d'abattre à l'endroit désigné sur leur permis. Ils peuvent le faire chez des cultivateurs dépourvus de permis. Tout cultivateur qui ne possède pas un permis régulier d'abattage ne peut donc vendre des animaux à un commerçant et les abattre avant de les lui livrer.

Nos ancêtres et nous

Nos ancêtres vécutent sans sucre jusqu'au 13e siècle;
 Sans feu de charbon jusqu'au 14e;
 Sans pain beurré jusqu'au 15e;
 Sans pommes de terre et sans tabac jusqu'au 16e;
 Sans café, sans thé et sans savon jusqu'au 17e;
 Sans pudding jusqu'au 18e;
 Sans gaz, sans allumettes et sans électricité jusqu'au 19e;
 Sans automobile et sans conserves alimentaires jusqu'au 20e.

Nous ne sommes pas moins courageux et décidés que nos aïeux et nous pouvons aussi bien tirer parti de ce que nous avons dans les heures difficiles que nous vivons.

PAS DE PERTE DE VIANDE

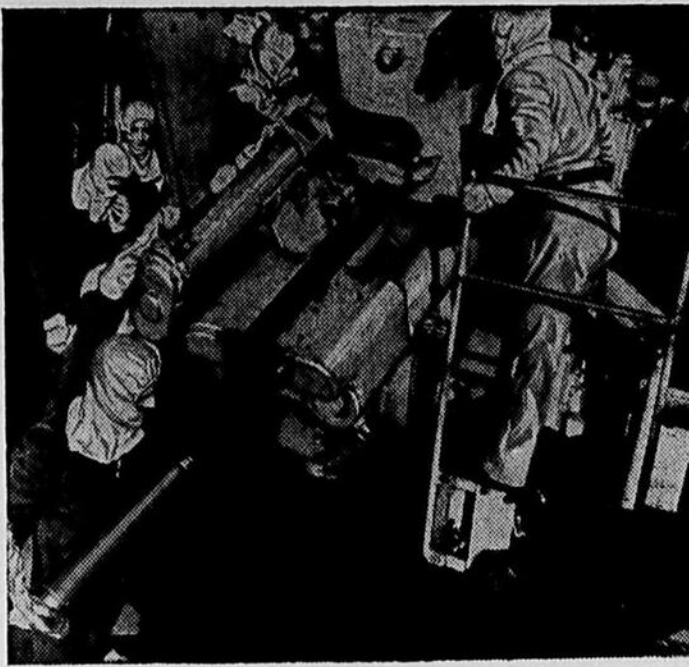
Une rumeur dénuée de fondement.

Selon les autorités de l'administration des vivres il n'y a pas eu rapport d'un bureau régional de la Commission, portant sur des pertes anormales de saucisses, de viande hachée ou d'autres viandes qui tombent sous le coup des restrictions du rationnement.

Cette déclaration a été faite en réponse aux rumeurs qui veulent que de fortes pertes de viande aient eu lieu depuis la mise en vigueur du rationnement. La cause: les citoyens canadiens n'achèteraient pas de viandes en aussi grande quantité que par le passé.

Les autorités de l'administration ont tenu à nier catégoriquement la nouvelle parue dans un journal de Toronto et venant de la région de Kingston à l'effet qu'une tonne de viande était jetée chaque semaine par les bouchers de cette région. On disait que la nouvelle avait pour base une enquête de la Commission.

"Aucune enquête, faite par nos autorités, n'a démontré l'ex-



CANONNIERS A BORD D'UN CROISEUR BRITANNIQUE.—L'équipe d'un canon à angle écarté de 4.7", en faction près de leur arme, à bord d'un croiseur de bataille britannique.

istence d'une telle situation dans cette région", ont déclaré les représentants de la Commission.

Un bon nombre de représentations ont été faites à la Commission, la priant de soustraire aux règlements du rationnement les saucisses et la viande hachée. On donne à ces suggestions toute l'attention voulue, mais les autorités ont souligné le fait que le système actuel du rationnement de la viande avait été préparé avec beaucoup de soin et qu'il était nécessaire de le laisser en vigueur un certain temps avant d'y apporter des changements importants.

Production du bois de pulpe

Comparativement aux années précédentes un million de cordes de bois de pulpe de moins ont été produites au Canada au cours de la saison qui vient de se terminer. Les chiffres en ont été donnés par l'administration de la pulpe et des produits provenant du papier à la Commission des Prix et du Commerce. La production est à peu près un million de tonnes moindre que la consommation dans les années normales.

L'économie dirigée

Dans une causerie qu'a prononcée à la radio l'honorable Cyrille Vaillancourt, membre du Conseil législatif, administrateur de la Fédération des Caisses populaires et aviseur de langue française de Donald Gordon, président de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, a exposé la raison d'être de la Commission des prix et l'oeuvre immense qu'elle accomplit.

"Cette commission, a-t-il dit, n'a pas été organisée pour assurer les produits essentiels, mais pour répartir équitablement, entre les citoyens de notre pays, les produits les plus nécessaires à la subsistance de chacun... Il y a une chose que chacun doit admettre, c'est que tous les hommes qui dirigent la Commission sont de bonne foi et travaillent tous pour le bien commun... La Commission veut éviter les erreurs de l'autre guerre. On dira peut-être: A l'autre guerre, on gagnait plus cher qu'aujourd'hui. Mais combien plus cher aussi on payait pour les produits essentiels et les salaires ne montaient pas aussi vite que les prix des produits. Et quand arriva la fin de la guerre, que se produisit-il? Faillites par dessus faillites, effondrements financiers, ruine de milliers de gens. Combien de cultivateurs ayant payé des terres à des prix excessifs se sont vus, après quelques années, dans le chemin?"

"Qu'on nous permette de féliciter M. Donald Gordon, le créateur, l'animateur de cette économie dirigée, pour le courage qu'il met dans l'accomplissement de sa tâche, pour la volonté qu'il déploie, et pour l'ardeur au travail qu'il met

pour essayer de maintenir notre pays afin qu'il soit prêt à profiter de toutes les opportunités qui s'offriront à nous dès la fin de la guerre, et surtout pour avoir évité l'enrichissement éhonté de quelques-uns, comme la chose s'est faite et s'est protiquée en 1914-18."

Réparations des automobiles

Il est très important pour les propriétaires de voitures-automobiles de porter sur eux leur carnet de rationnement lorsqu'ils se présentent chez un garagiste pour faire réparer leur voiture. Etant donné le système de priorité qui existe pour la réparation des voitures, les ouvriers mécaniciens n'ont pas le droit de commencer des réparations à une voiture avant d'avoir pris note de la catégorie et du numéro du carnet de rationnement de l'essence.

Le conducteur d'une voiture pour fins commerciales doit présenter une lettre du propriétaire donnant la catégorie et le numéro du carnet de rationnement, ainsi que le numéro du permis de la voiture.

LES NAISSANCES DANS LE QUEBEC

Elles ont été de 92,577 en 1942.

La qualité des naissances, les conditions dans lesquelles elles se produisent, les conséquences qu'elles peuvent avoir sur la santé de la mère comptent au nombre des principales préoccupations des hygiénistes du ministère de la santé et du bien-être social de la province de Québec. La mère, comme l'enfant, est un capital pour la nation. Il convient, par conséquent, de préserver et de protéger les femmes pour qui la maternité, en raison de leur état de santé, comporte des risques graves. Par ailleurs, il est légitime de prendre toutes les précautions que conseillent l'hygiène et la médecine préventive afin de mettre au monde des sujets sains physiquement et moralement, qui seront un gain pour la société et ne représenteront pas un fardeau pour la collectivité.

Le rapport démographique préliminaire de l'année 1942 nous révèle qu'il y a eu, durant cette période, 92,577 naissances, ce qui indique qu'autant de mères ont rendu leur enfant à terme en bonnes conditions.

Sans attribuer uniquement ces excellents résultats à l'oeuvre des hygiénistes, il est permis de dire que leur travail a joué un rôle bienfaisant. Leur propagande prévient une bonne proportion des périls de certaines maternités en conseillant les précautions appropriées, elle assure le développement normal des nouveaux-nés. En présence d'un tel résultat, il ne faut pas perdre de vue non plus le rôle important que joue le praticien tant par la théra-

peutique directe que par les conseils distribués avant et après l'accouchement.

En 1942, on note une augmentation appréciable des naissances. Les chiffres préliminaires donnés plus haut dépassent tout ce que l'on a enregistré à date dans notre province. Si l'on en soustrait le nombre total des décès, on constate que l'accroissement naturel est de 59,152 âmes, soit un taux de 17.69.

Signe évident d'une physiologie normale, la bonne santé des mères influence nécessairement celle des enfants. Un immense effort a été fait chez nous depuis 1926, en particulier, dans l'intérêt de la santé publique. Grâce à la propagande des Unités sanitaires et des autres organismes, la population se montre de plus en plus disposée à tenir compte des préceptes de l'hygiène et de la médecine préventive. Aussi, on constate que notre mortalité reste à peu près stationnaire. En effet, 1942 enregistre 33,425 décès. Il se fait même de grands sacrifices dans certaines familles pour assurer une bonne santé aux mères et aux nourrissons. Cela commence dès avant la naissance, comme le prouvent les 21,420 visites pré-natales faites au cours de 1942 par les infirmières visiteuses du département, les 8,918 démonstrations à domicile, les conférences mensuelles ain-

LA PROPRIETE INDUSTRIELLE

Et les Canadiens français.

Liste de brevets d'invention accordés en Canada aux Canadiens français durant le mois de juin 1943. (Liste compilée de la Gazette Officielle du Bureau des Brevets par le Bureau Technique Fournier, procureurs de brevets d'invention, 934 est, rue Ste-Catherine, Montréal).

Brevets d'invention

- 412,818 — L.-J.-A. Amyot, de Québec: Ceinture;
- 412,821 — J. Clément, de St-Justin: Métier à tisser à la main;
- 412,842 — J.L. Surprenant, de Drummondville: Machine à couper un tube de carton.
- 413,282 — C. Denis, de Montréal: Four pour la carbonisation au bois;
- 413,295 — J.-A. Laprairie, d'Ottawa, Ont: Reliure à feuilles mobiles;
- 413,466 — J.-R. Taché, de Jarvis, Ont: Trieuse de cartouches.

En reponant aux annonces, mentionnez le *Journal de Waterloo*.

si que 7,507 cliniques de puériculture au cours desquelles 522,491 enfants furent examinés.



SOLDAT du TERROIR

CETTE année le cultivateur canadien a un besoin urgent de votre aide. Il a besoin de vous pour l'aider à produire les vivres si nécessaires à la victoire. Des milliers d'agriculteurs sont actuellement sous les armes, de sorte que le fermier, le soldat du terroir, manque de main-d'oeuvre. Mais en dépit de cette pénurie de main-d'oeuvre, il est appelé à produire plus de nourriture que jamais. Les aliments sont une des armes les plus puissantes de la guerre. Il nous faut absolument les céréales, le bacon, les produits laitiers, les oeufs, le boeuf, les fruits, les légumes—LES VIVRES requis pour l'alimentation de nos armées, de nos alliés et de notre population.

QUE POUVEZ-VOUS FAIRE?

Que vous soyez professeur, étudiant, homme d'affaires ou de profession, employé de bureau ou de magasin—peu importe—si vous disposez de quelques heures, de quelques jours, de quelques semaines ou de quelques mois cet été, vous êtes en mesure de rendre à votre pays un grand et patriotique service en donnant un coup de main sur la ferme. Même sans expérience, vous pouvez toujours aider. Vous trouverez le travail sur la terre salubre et agréable, et vous éprouverez la satisfaction de savoir que vous avez rapproché la Victoire.

Ce que vous devriez faire AUJOURD'HUI!

Consultez tout comité local spécialement établi dans votre ville pour le placement de la main-d'oeuvre agricole; ou bien Ecrivez au directeur fédéral-provincial de la main-d'oeuvre agricole à la capitale de votre province; ou encore Mettez-vous en relation avec votre plus proche bureau de Placement et du Service sélectif.



MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL
 Ministre du Travail

A. MacNAMARA
 Directeur du Service sélectif national

SWEETSBURG

Excellent résultat des examens de l'école Ste-Rose-de-Lima de Sweetsburg: Les six élèves de la 7e année, qui ont concouru en juin dernier pour obtenir le certificat de 7e année ont tous réussi et obtenu leur certificat dans l'ordre suivant: Léonie St-Martin, 83%; Yvette Lacroix, 81.8%; Georges Arès, 81.3%; Jean-Paul Guillotte, 75.2%; Fernand Naud, 74.1%; André Champagne, 66.4%. Ce résultat fait honneur tant aux élèves qu'à leurs institutrices, les Révérendes Religieuses de la Présentation de Marie.

Commissaires élus

Election des commissaires scolaires de Ste-Rose-de-Lima de Sweetsburg: l'honorable L.-A. Giroux, c.r., et M. Edgar Guillotte, commissaires sortant de charge de Ste-Rose-de-Lima, ont tous deux été réélus par acclamation. L'honorable L.-A. Giroux est président de la Commission scolaire depuis 1932.

—L'hon. M. et Mme L.-A. Giroux, ainsi que Mlle Gabrielle Giroux et M. Jean-Jacques Bertrand, sont allés à la convention annuelle du Barreau rural à Victoriaville, en fin de semaine.

FOSTER

—En l'église St-François-Xavier de West-Shefford avait lieu dernièrement le mariage de Mlle Marie-Thérèse Noel, fille de M. Ulric Noel et de Mme Noel, décédée, avec M. Albert Beaumont, de Foster, fils de M. et Mme Willie Beaumont, de Waterloo. La mariée, au bras de son père, était élégante dans une toilette en crêpe rose-thé, son voile illusion était soutenu par un diadème, tandis que son bouquet se composait de roses blanches et roses. M. Beaumont était le témoin de son fils. Après la cérémonie religieuse, les nouveaux époux se rendirent à l'hôtel de ville de Waterloo où une belle réception fut donnée en leur honneur. On y remarquait une foule de personnes de Waterloo, Granby, West-Shefford, St-Antoine-sur-Richelieu, Montréal, South Stukey, Sutton, des Etats-Unis et d'autres endroits. M. et Mme Beaumont partirent en voyage dans l'après-midi. Ils ont visité Ste-Anne de Beaupré, Québec, Trois-Rivières et Montréal. Pour voyager, Mme Beaumont portait un costume et chapeau gris et accessoires assortis. Les mariés ont reçu de nombreux et riches cadeaux. Ils résident à Foster. Nos meilleurs voeux de bonheur.

—M. D. Bourbeau, Mme A. Dionne, M. et Mme Zéphirin Dufresne, Mlles Monique et Denise Bourbeau se rendaient à West-Shefford et Waterloo, à l'occasion du mariage de leur

cousin, M. Albert Beaumont.

—Mlle Annie Doucet, de Québec, passe quelque temps chez ses parents, M. et Mme Paul Doucet.

—La semaine dernière avaient lieu les élections pour les commissaires d'écoles catholiques de Foster. M. Georges Larocque, sortant de charge, fut réélu par acclamation.

—Mlle Cécile Martin, de Granby, passe quelques jours chez ses oncle et tante, M. et Mme Léo Bourbeau.

LA VERSION FRANÇAISE

De la revue que publie l'Association ambulancière St-Jean.

Avant 1939, l'Association ambulancière St-Jean ne publiait pas de publications en français, mais, quand le lieutenant-colonel Arthur Gaboury fut nommé au poste d'administrateur provincial de l'Association, il entreprit immédiatement de faire traduire les livres et les pamphlets de l'Association.

Depuis, ces brochures ont été révisées de temps en temps et au mois de novembre dernier, la cinquième édition du "Soin des malades à domicile" fut publiée. La dernière édition en français vient de paraître. "Le soin des malades à domicile" est le livre autorisé de l'Association ambulancière St-Jean et sa révision en a été faite par Mlle Rae Chittick, infirmière diplômée de l'École normale de Calgary, et Mlle J.-M. Connal, de l'Hôpital Général de Calgary, avec le concours d'infirmières spécialisées et sous la direction de l'Association canadienne de Gardes-malades. La version française porte le modeste inscription: "Traduction: D.G.".

Ce livre est un traité complet sur les soins à donner aux malades à domicile et est consulté par les instructrices donnant les cours. Il comprend 17 chapitres traitant des sujets suivants: La garde-malade; Structure et fonctions du corps humain; La Chambre du malade; Le lit; Accessoires et Ustensiles; Soins journaliers; Observation du malade; Alimentation; Breuvages et mets spéciaux pour le malade; Modes de traitement; Médicament externe; Infection et désinfection; Maladies infectieuses spécifiques; Traitement des plaies et blessures; Soins des enfants malades; La convalescence; Application des bandages à rouleaux. Il contient aussi un appendice sur les derniers devoirs à un mort. Chaque chapitre est suivi d'un questionnaire et à la fin du volume est placé un index alphabétique sur tous les sujets traités dans le manuel. Une personne inexpé-

mentée peut très bien soigner un malade en cas d'urgence en se guidant sur les instructions qui se trouvent dans le manuel. Des versions françaises et anglaises ont été publiées à grand tirage pour suffire à la demande toujours croissante.

LES RAVAGES PAR LE FEU SUR LA FERME

On a fait dernièrement aux Etats-Unis, le recensement des pertes agricoles causées par le feu, et ce recensement a révélé un fait stupéfiant, c'est qu'il se perd, à toutes les dix minutes de la journée et de la nuit, un bâtiment de ferme incendié. Si l'on faisait une enquête de ce genre au Canada, il est probable que l'on constaterait la même proportion de pertes parmi les maisons et les bâtiments des fermes. Et ce ne sont pas seulement des bâtiments qui sont détruits, mais aussi de nombreuses vies humaines.

Quelles sont donc les causes des incendies sur les fermes? Il y en a sept principales, qui toutes pourraient être prévenues. Les voici dans l'ordre approximatif de leur importance, mauvaises cheminées et poêles en mauvais état, toitures combustibles, la foudre, la combustion spontanée, le mauvais emploi de l'électricité, les allumet-

tes et les fumeurs, la gazoline et l'huile de charbon. Le meilleur moyen de combattre le feu est de le prévenir. C'est toujours un bien triste spectacle qu'une maison ou une grande qui est la proie des flammes. Très souvent les sinistres attribuent leurs pertes à la mauvaise chance, tandis qu'en réalité leur propre négligence est seule en cause. Les précautions contre le feu sont plus nécessaires sur la ferme que partout ailleurs, parce qu'il n'est pas facile de se procurer les services d'un corps de pompiers organisé. Puisque la production des vivres est si nécessaire pour assurer la victoire, que l'on prenne donc toutes les mesures nécessaires pour protéger les bâtiments et les récoltes de la ferme contre l'incendie.

SUR LES BORDS DE NOTRE LAC

Un pique-nique très bien réussi au chalet de M. Hormisdas Lasnier, de Granby.—Le maire Horace Boivin présent.

Le chalet de M. H. Lasnier, de Waterloo, a été le théâtre d'un pique-nique des mieux réussis. Environ 150 personnes y assistaient parmi lesquelles on remarquait: les maires P.-H. Boivin, de Granby, et Geo. Avery, de La Butte, les échevins

J.-B. Langlois, Rémi Vadnais, J. Duhamel, J.-J.-B. Payne, l'organisateur en chef, M. H. Lasnier, Victor Chabot, sec., Arthur Laliberté, Léon Tétréault, J.-A. Bourgault, E. Ménard, M. Hébert, H. Leroux, etc.

Un programme de courses fut organisé. Les juges étaient les maires et les échevins H. Lasnier, E.-M. Chabot, Aimé Ferland, Arthur Laliberté, M. Tessier, Léon Tétréault, D. Côté, Rosaire Forand. Les chronométrateurs étaient MM. H. Marchand et F. St-Onge.

Les donateurs de prix furent les pompiers de C.P.C., les maires Boivin et Avery, les échevins H. Lasnier, Victor Chabot, Aimé Ferland.

Voici le programme des courses et la liste des gagnants:

1.—Course de 50 verges, garçons et filles, jusqu'à 7 ans: gagnant, Jean-Guy Bienvenue. 2.—Course de 50 verges, garçons et filles jusqu'à 10 ans: gagnant, Jean-Paul Bédard; 3.—Course de 10 verges, garçons jusqu'à 13 ans, gagnant, Jean-Guy Avery. 4.—Course de 100 verges, filles jusqu'à 13 ans: gagnante, Pauline Fortin. 5.—Course de 100 verges, garçons jusqu'à 16 ans: gagnant, Jean Peltier; 6.—Course de 100 verges, filles jusqu'à 16 ans: gagnante, Rita Avery. 7.—Course de 50 verges, pour femmes:

gagnante, Mme René Côté. 8.—Course de 100 verges, pour hommes maigre: gagnant, Ernest Thibodeau. 9.—Course de 100 verges, pour hommes gras: gagnant, Gérard Choquette. 10.—Course des maires et des échevins: 1ère amende \$1.00, P.-H. Boivin; 2e amende 75c, René Vadnais; 3e amende, 50c, Jean-Baptiste Langlois; 4e amende 50c, B. Payne; 5e amende, 50c, Georges Avery; 6e amende 50c, J. Duhamel. 11.—Course à la brouette, 2 enfants: gagnants, M. Gervais et H. Leroux. 13.—Tir au câble: Règlements Hoffman, 10 hommes à chaque club. Boîte de 6 pouces, 2 dans 3, 3 minutes. Le club Granby piloté par le maire Boivin défait le club de La Butte, piloté par le maire Avery, par 3 prises à 1. 14.—Course à la fève pour dames: gagnante, Rita Avery. Courses spéciales, hommes: E. Thibodeau; garçons, Jean Peltier et M. Lebeau; femmes, Mme René Côté.

Pour finir la fête un succulent goûter aux fèves au lard, sandwiches, liqueurs, crème glacée fut servi sur une table dressée en plein air.

Lisez le JOURNAL DE WATERLOO et encouragez ses annonceurs.

THEATRE CARTIER GRANBY

SAMEDI — DIMANCHE — LUNDI

OUBLIEZ TOUT! la politique, la guerre, la conscription, vos soucis — TOUT! Mais n'oubliez pas de voir le fameux

RAY VENTURA

ET SES COLLEGIENS dans

FEUX DE JOIE

— Aussi —

IDAHO

— Avec —

ROY ROGERS, SMILEY BURNETTE, BOB NOLAN, DICK PURCELL, VIRGINIA GREY, HARRY J. SHANNON, ONA MUNSON et le CHOEUR DE ROBERT MITCHELL

MARDI SEULEMENT

Ralph BELLAMY & Margaret LINDSAY

— Dans —

Meet the Wildcat

— Avec —

Joseph Schildkraut Allen Jenkins
Jerome Cowan.

Aussi: SIDNEY TOLER dans

Castle in the Desert

— Avec —

Arleen Whelan, Richard Derr, Douglas Dumbille, Henry Daniell, Edmund MacDonald et Sen Yun.

THEATRE PALACE GRANBY

VENDREDI et SAMEDI

**Jean Arthur
Joel McCrea****Charles Coburn****George Stevens**

— Dans —

**The More
The Merrier**

— Aussi —

FRANK ALBERTSON

— Dans —

FATHER STEPS OUT

DIMANCHE—LUNDI—MARDI—MERC.

TYRONE POWER

— Dans —

Crash Dive

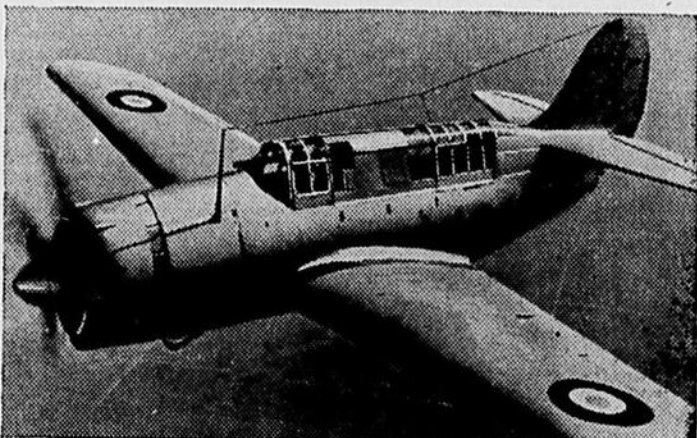
— Avec —

ANNE BAXTER, DANA ANDREWS, JAMES GLEASON et
DAME MAY WHITTY

— Aussi —

WARREN WILLIAM

— Dans —

Counter Espionage

LE CANADA PRODUIT 4 TYPES D'AVIONS DE COMBAT.—La production aéronautique du Canada peut être fière de son record de production de quatre avions de guerre qui sont classés comme les meilleurs en leur genre respectif. Le bombardier bi-moteur Mosquito, qui fit un raid sensationnel sur Berlin, le jour de l'anniversaire de naissance d'Hitler, est un des plus rapides bombardiers du monde, et peut semer n'importe quel avion de chasse ennemi. L'avion Lancaster est un bombardier lourd, le plus formidable du monde. Il peut transporter 8 tonnes de bombes, et voyager sans arrêt pour plus de 3,000 milles. Le Catalina PBV-5A, un amphibie de grande classe, est un avion de patrouille et de protection côtière. Et finalement, le Curtiss Helldiver, un bombardier en plongée qui dépasse le bombardier de même type allemand par cent condées. Le Canada fabrique aussi 4 types d'avions d'entraînement, pour tous les stades de l'entraînement des pilotes et des équipages d'avions de guerre. Toute cette production aéronautique est sous la surveillance directe du Département de Production Aéronautique du ministère des Munitions et Approvisionnements. La photo montre un bombardier en plongée Helldiver, qui en montre au Stuka allemand, dans l'efficacité de son travail.

Vraiment...

On peut passer pour dangereux simplement à défendre la vérité.

Une coquette est plus facile à marier qu'une savante; car pour épouser une savante, il faut être sans orgueil, ce qui est très rare, au lieu que pour épouser la coquette il ne faut qu'être fou, ce qui est très commun.—Joseph de Maistre.

Le mois prochain, les camarades des hebdomadaires tiendront leur congrès annuel au beau pays des Bois-Francs, dans Nicolet, la petite patrie de Mme Camille Duguay, la seule femme membre du bureau de direction de l'Association des Hebdomadaires. L'endroit ne sera pas excentrique pour aucun des boys et le programme n'aura rien de banal ni d'officiel. Les confrères devraient être nombreux autour de la table qui portera le veau gras.

Pour peu que la guerre dure, les agences de publicité devront tourner les yeux vers des sources de réclame autres que les ministères fédéraux. Nos voisins d'outre 45e ont déjà commencé à annoncer la marchandise qui sera offerte, après la guerre, au consommateur. Au Canada, on gagnera à adopter le système. La liberté de la presse, dont dépendent bien d'autres libertés populaires, n'est plus aussi stable du jour où les journaux ne portent que la publicité gouvernementale.

Les socialistes ont produit toute une littérature; ils ont aussi donné le jour à un mouvement politique: la C.C.F. Leurs écrits, pour la plupart, sont de pure propagande, rien de plus. Leur procédé consiste à isoler un cas de friponnerie commerciale et à le donner pour caractéristique du "maudit" capitalisme dans son ensemble. En réalité, à de très rares exceptions près, les commerçants sont les premiers à dénoncer ce même abus. Le commerce élimine peu à peu, mais par des procédés naturels, ses poisons. Cela, les socialistes se gardent bien de le dire.

Même chez nos compatriotes de langue anglaise, on s'étonne, vu la rareté aigue de la main-d'œuvre canadienne, de ce que les jeunes gens acceptés par la RCAF soient gardés si longtemps à ne rien faire avant d'entrer dans les phases pratiques de leur entraînement. Cette période d'oisiveté ne devrait pas durer plus que deux semaines. Il est entendu que M. Power n'est pas commis au problème agricole. Mais même s'ils font dans les nuages, les aviateurs, comme les autres, mangent sur le terrain des vaches. Cette expression même fera penser que l'aviation se trouve concernée par la crise agricole. Une armée marche sur son estomac, disait le Petit Caporal. Si nos aspirants-aviateurs sont gardés oisifs trop longtemps, on pourra bien, un beau matin, leur demander de fouler un voyage de foin ou de couper une corde d'étable.

On s'amuse à raconter toutes les misères que les mémoires des vingtaines de commissions et contrôles, qui pètent sur place, à Ottawa, se donnent pour établir, dans leurs familles, une échelle sociale s'apparentant à celle qui existe, à Québec, chez les employés du gouvernement. A Ottawa, paraît-il, le problème est parfois déroutant. Il faut savoir, par exemple, si l'épouse de l'assistant du chef du contrôle des boîtes à tomates a la préséance, en soirée, sur la femme du coordonnateur en second des tubes de pâte à dents. Ou bien il faut déterminer si le directeur des restrictions sur l'élastique pour brassières doit le salut, au club, à son collègue commis au rationnement des fermoirs-éclairés de brayettes... Autant de noeuds gordiens dont dépend la bonne conduite de la guerre.

LES PRIX DU MARCHÉ

(Suite de la page 21)
dienne du Bétail de Québec, Limitée.

Pores

Prix de base des carcasses de pores classées B1 ou B3, pesant 135 à 185 livres: \$17.00 à \$17.25; pores de même classe payés sur le poids vif: \$13.00. Truies, \$11.00 à \$11.50; abattues: \$14 à \$14.50. Verrats châtrés: \$9.00 à \$9.50; abattus, \$11.50 à \$12.

SUFFISAMMENT DE CORDE POUR LES MOISSONS, MAIS PAS PLUS, LE SURPLUS EST CONSERVE POUR L'USAGE DE LA MARINE



Des hommes de la Marine marchande sont à réparer une amarre.

Le cordage devient de plus en plus rare, attachez donc à votre doigt une ficelle pour vous rappeler de vous en servir avec circonspection.

Il y aura assez de corde pour suffire aux besoins des moissons, cette année — à condition que les moissons soient normales, et n'excèdent le chiffre prévu — mais cette corde devra être employée le plus parcimonieusement possible, si l'on veut faire face aux cas d'urgence imprévisibles.

Le département des Munitions et Approvisionnements du gouvernement fédéral renvoie le blâme, pour cette pénurie de cordage, au manque de fibre. En temps de paix, on fabriquait la ficelle d'emballage, celle nécessaire aux récoltes, avec des fibres brutes importées de Java et de l'Afrique. Aujourd'hui, la quantité très limitée de ces fibres de bonne qualité est réservée à la Marine Royale et à

la Marine Marchande.

Le seul substitut disponible nous vient du Mexique, et n'atteint certainement pas à la qualité des fibres d'avant-guerre. Cette fibre servira à fabriquer 60,000,000 de livres de ficelle pour nos fermiers.

Et malgré sa qualité médiocre, cette fibre a un prix de revient considérable. Le gouvernement se voit forcé d'accorder un subside pour encourager l'importation, et pour maintenir le plafond actuel sur le prix de la corde.

Les fermiers peuvent facilement coopérer en ne se servant de corde que quand ils ont un strict besoin, et aussi en voyant à ce que les machineries soient en bon état de fonctionnement et ne gaspillent pas de corde inutilement. Tout câble ou cordage devrait être conservé précieusement, et traité avec le plus de ménagements possibles.

Rabais: B2 (130 à 134 lbs), \$0.50; C1 et C2 (130 à 175 lbs), \$1.00; C3 (175 à 185 lbs), \$2; D1 et D2 (130 à 175 lbs), \$1.50; D3 (176 à 185 lbs), \$2.50; pores pesant moins de 130 lbs à \$9.50; abattus, \$11.50 à \$12.

(186 à 205 lbs), \$3.00 par tête; extra lourds (206 lbs et plus), \$2.00 le cent.

Veaux de lait

Choix, \$14.50 à \$15.00; bon, \$13.50 à \$14.00; moyen, \$12.50 à \$13.25; commun, \$8.00 à \$9.50; d'herbe, \$7.50 à \$8.00.

Bouillons

Choix, \$12.50 à \$13.00; bon, \$12.00 à \$12.50; moyen, \$11.00 à \$11.50; commun, \$8.00 à \$9.50.

Agneaux du printemps

Bon, 18c la livre; moyen, 16c la livre; commun, 14c la livre.

Moutons

Bon, \$9.50 à \$10.00; commun, \$5.00 à \$6.50.

Taures

Choix (Type à boucherie), \$11.50 à \$12.00; bonne, \$11.00 à \$11.50; moyenne, \$10.00 à \$10.50; commune, \$7.50 à \$8.50.

Vaches

Choix (Type à boucherie), \$10.00 à \$10.50; bonne, \$9.50 à \$9.75; moyenne, \$7.50 à \$8.50; commune, \$6.50 à \$7.00; très commune, \$5.00 à \$6.00.

Taureaux

Choix (Type à boucherie), \$10.50 à \$11.00; bon, \$9.50 à \$10.00; moyen, \$8.50 à \$9.00; commun, \$7.50 à \$8.00.

La peinture appliquée sur les couvertures des ruches aide à rendre l'intérieur de ces ruches plus fraîches pendant les journées d'été. Il faut pour cela mettre au moins deux couches de peinture blanche de bonne qualité.

PROFESSIONS ET AFFAIRES

Vérification, Organisation,
Perception
Administration de Succession
Prix de Revient de
Fabrication

Commissaire Cour
Supérieure
Impôt sur le Revenu
SYNDIC DE
FAILLITE

PHILIPPE JOLIN
B.A., L.S.C.

COMPTABLE PUBLIC et SYNDIC LICENCIE

TELEPHONE 206 — CASIER POSTAL 21 — WATERLOO, P. Q.

GEORGES DESRANLEAU
L.L.L.

AVOCAT

Au bureau de Me Joseph Gingras

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 201

POUR VOS ASSURANCES FEU—AUTOMOBILE—ACCIDENT,
ETC, CONSULTEZ

JEAN-LOUIS ROBERT

Représentant exclusif de
LUMBERMEN'S MUTUAL CASUALTY CO.

Bond de garantie

180 rue Principale — GRANBY — TELEPHONE 431
WATERLOO, TEL. 130

Successor de Elisée Gaudet

TEL. BUREAU 78

B. MARCHESSAULT

AVOCAT

WATERLOO

P. Q.

EXPEDIEZ PAR

LEMAY EXPRESS

Service quotidien entre
Montréal—Waterloo—Warden—St-Joachim—Foster
ENTREPOSAGE DES MEUBLES, ETC.

Entrepôt à Montréal:
1033 rue Wellington.
Tél: PLateau 8147.

Bureau central à Waterloo:
617 Eastern.
Tél. 389.

LEO-PAUL LEDOUX

DIRECTEUR DE FUNERAILLES ET
EMBAUMEUR D'EXPERIENCE

Chambre mortuaire et fleurs pour toutes les occasions

Service d'ambulance — Monuments — Pierres tombales
454 Principale WATERLOO TEL. 384

SI VOUS CONSTRUISEZ OU REPAREZ, CONSULTEZ

ED. DELORME & CIE

ENTREPRENEUR EN CONSTRUCTION

INSTALLATION DE SYSTEME DE CHAUFFAGE

PLOMBERIE ET AUTRES TRAVAUX SIMILAIRES

Prix raisonnables et satisfaction assurée.

58 ST-ANTOINE-SUD

TEL. 2814

GRANBY, P. Q.

Optométriste-Opticien

EXAMEN
DE LA VUE

Jean E. St-Hilaire
Ajustement de verres-Reparations de tout genre
154 RUE PRINCIPALE-TEL. 637
AU DESSUS DU MAGASIN DE W.-A. FORTIN-RES. TEL. 674

LES DEUX TIERS de tous les prêts en cours des banques à charte du Canada n'atteignent pas, en moyenne, \$500.



Les prêts des banques à charte du Canada aident des Canadiens à servir leurs propres intérêts, ceux de leurs compatriotes et même ceux du pays. Un grand nombre de ces prêts sont peu élevés, mais tous contribuent au maintien de l'activité quotidienne des affaires au Canada.

Autres faits intéressants

Le dernier rapport officiel soumis au Parlement révèle que les prêts des banques à charte se rattachant à l'agriculture se chiffrent par \$340,118,473. Cette somme comprend les avances aux cultivateurs, aux éleveurs, aux producteurs de fruits et aux marchands et exportateurs de céréales.

Tous les gérants généraux qui dirigent aujourd'hui les banques à charte ont débuté dans un modeste emploi, dans quelque petite succursale.

A la fin de février 1943, pas moins de 6,803 hommes et de 154 femmes faisant partie du personnel des banques s'étaient enrôlés dans les armées.

Les Canadiens de toute condition sociale et de toutes les régions du pays ont à leur service plus de trois mille succursales et agences que les banques à charte maintiennent afin de faciliter la marche des affaires de la nation.

LES BANQUES À CHARTE DU CANADA

LE FOYER

Le plus précieux de nos biens

Le don de vie est appréciable en autant que la santé nous permet d'en profiter. Si la maladie, cette école de souffrance, peut devenir pour une âme bien trempée une source de richesse intérieure et de mérite personnel, il n'en reste pas moins que la santé est l'état normal de l'homme parce qu'il lui permet de réaliser pleinement sa destinée en utilisant toutes ses valeurs.

Il y a deux sortes de santé: La santé "naturelle" qui nous vient de nous-même et nous fabrique une résistance aux maladies et au déséquilibre de l'organisme, et la santé "artificielle", qui dépend des régimes, du respect des lois de l'hygiène, des produits pharmaceutiques et de la médecine en général. La santé naturelle est si rare de nos jours qu'on n'hésite pas à la qualifier d'insolente. On va même plus loin: n'a-t-on pas dit que tout homme bien portant est un malade qui s'ignore, car la véritable santé est mieux que l'absence de toute maladie.

Un lot commun

Il faut avouer que la fatigue, les dépressions nerveuses, les médicaments, l'hôpital, les maladies enfin sont le lot commun et nos conditions de vie n'y sont pas étrangères. Si le progrès nous a apporté le confort et le luxe, le développement de l'industrie a par contre modifié le mode de vie primitif. Nous sommes devenus sédentaires et confinés dans un bureau, dans un atelier, dans nos maisons; l'obligation de gagner sa croûte, la vie trépidante nous usent plus irrémédiablement parce que nous empiétons constamment sur nos réserves.

Nous devons donc le plus souvent nous contenter d'une santé "artificielle" en recourant aux moyens énumérés plus haut; encore vaut-il mieux jouir de cette sorte de santé que de n'en pas avoir du tout. En effet, il faut avoir été terrassé par la maladie pour connaître la puissance de l'homme qui se tient debout, marche, agit dans la pleine possession de ses facultés. A l'être fatigué, déprimé, le moindre geste coûte un effort inouï. Un mal de tête, ce n'est rien et c'est assez pour détraquer la machine humaine. Pourquoi faut-il que nous apprécions ce don de la santé seulement après l'avoir perdu? Pourquoi jouer avec sa santé comme si elle devait durer toujours?

Toute sagesse

Nous savons tous qu'il vaut mieux prévenir que guérir et qu'il en coûte moins cher de construire solidement que d'avoir à subir toujours les petites réparations. L'homme a plus de chance de vivre en santé s'il a eu une enfance vigoureuse et

bien dirigée. Ne nous trompons point. Les maladies de l'enfant guérissent, mais non sans avoir entamé quelque chose de sa vitalité. C'est autant de perdu pour l'avenir. On ne veillera jamais assez prudemment sur les jeunes vies qui s'épanouissent et certains se reposent un peu trop exclusivement sur cette tendance au mieux que la nature a déposé en nous: "C'est un enfant", ça ne passe pas toujours...

L'enfant qui mange ce qu'il doit manger est rarement malade, d'où l'importance capitale d'une bonne alimentation à base de lait surtout, puisque c'est l'aliment qualifié de presque complet. La haute valeur du lait lui vient de sa grande richesse nutritive et si l'on considère son prix minime par le temps qui court, cela vaut la peine qu'on s'y arrête.

N'oublions pas que les petits en croissance sont notre espoir, l'un de nos rêves de beauté!

CONSERVATION DES VIANDES

Nous ne vivons plus au temps de l'abondance alors que la perte de quelques livres de viande constituait un accident tout à fait négligeable. C'était une perte, bien entendu, mais on l'oubliait vite et la viande perdue pouvait aussitôt être remplacée selon nos goûts du moment.

Maintenant que chacun n'a plus le droit de recevoir qu'une part de viande déterminée, part qui ne sera peut-être pas toujours suffisante pour répondre aux goûts et aux désirs des plus exigeants, il faut voir à conserver la viande tout autant que la pupille de ses yeux.

Les points essentiels qu'il s'agit d'observer pour la conservation des viandes peuvent à peu près se résumer ainsi, d'après l'avis d'experts de la section des consommateurs, du ministère fédéral de l'Agriculture:

- 1.—Développer la viande dès qu'on l'apporte de chez le boucher.
- 2.—Couvrir légèrement et placer dans la glacière ou dans un endroit frais jusqu'au moment de s'en servir.
- 3.—Utiliser promptement les viandes hachées. Qu'elles soient crues ou cuites, les viandes hachées se gâtent beaucoup plus rapidement que les viandes complètes.
- 4.—Conserver les viandes cuites bien couvertes dans un endroit frais. Ne jamais les couvrir et les mettre dans la glacière avant qu'elles ne soient refroidies.

Les ragoûts, les soupes à la viande, etc., dans lesquelles entrent des féculents (pommes de terre, farine, céréales) se gâtent rapidement.

- 5.—Essuyer toujours la viande avec un linge humide avant la cuisson. Ne pas la laver.

CHEVEUX BLANCS L'ELOQUENCE ET COEUR JEUNE DES FLEURS

Vous n'avez plus vingt ans, madame, hélas! Et vous vous plaignez, de ce que la mode semble délaisser les personnes de votre taille et de votre âge, pour habiller avec plus de plaisir la silhouette de la jeune fille. Pourtant, si vous avez du goût naturellement, si vous avez bien étudié votre type, vous vous rendez compte que beaucoup de modèles que l'on dirait au premier abord réservés à la toute jeune fille, peuvent convenir parfaitement à la dame de quarante ans. La robe chemisier, par exemple, habille parfaitement toutes les tailles. Faites attention au choix du tissu, voilà tout. Le rayé à fines raies amincira la taille épaisse, les petits imprimés conviendront aux personnes rondettes, les carreaux assez volumineux seront réservés aux grandes femmes minces.

Pour toutes

Visitez les grands magasins, voyez les revues et les journaux de mode, vous y trouverez des milliers d'idées pour votre garde-robe estivale. Mais avant tout, sachez qu'être élégante dépend surtout de son bon goût. Ne craignez pas de porter des couleurs gaies au cours de l'été. Passé est le temps où la personne à cheveux blancs se devait vêtir en noir. Les teintes pastel sont douces aux cheveux blancs. Et pas un fils ou une fille ne troquera à redire de voir sa maman affectionner les tissus et les couleurs gaies, qui lui vont à ravir. Un bleu marine combiné avec un beau hyacinthe fait une harmonie de tons superbe, qui convient à presque tous les types de personnes âgées, au teint clair.

Garnitures

Les garnitures de dentelle, les cols, les plastrons, les bordures de broderie blanche éclairent bien la figure. Ayez soin de ne pas trop porter de couleurs sombres, surtout si votre teint n'a plus sa fraîcheur d'antan. Vous admirerez comme moi, la dame de quarante ans, qui sait porter avec beaucoup d'élégance un tailleur marine par exemple, avec blouse de crêpe blanc ornée d'un jabot de dentelle. Avec ce costume, elle aura un petit canotier de paille marine et blanche orné d'une voilette et des accessoires combinant ces deux teintes. Gants blancs, souliers et sac marine. Voilà un ensemble parfait. Faites attention aux détails, madame. Ainsi évitez le port de la voilette sur vos yeux, si vous portez des verres. Même si la voilette atténue les traits, elle n'est pas seyante dans ce dernier cas. Etudiez votre personnalité, cachez les défauts de votre silhouette par l'emploi de trucs vestimentaires. Sachez mettre en valeur votre beauté, et surtout ne vous désolerez pas de votre âge. On n'a vraiment que l'âge de son cœur.

PETITS GATEAUX POUR LE SOUPER

- 2 oeufs
 - 2½ tasses lait
 - 3 tasses farine
 - 2 cuil. à soupe poudre à pâte
 - 1½ c. à thé sel
 - 1½ c. à thé moutarde sèche
 - ½ tasse shortening fondu
 - 1 tasse All Bran
 - 15 tranches minces de fromage
- Battez les oeufs, ajoutez le lait et mêlez le tout. Tamisez la farine avec la poudre à pâte, le sel et la moutarde; ajoutez au premier mélange, brassant jusqu'à ce que la farine disparaisse complètement. Incorporer le shortening fondu et refroidi et les céréales au son. Ajouter les tranches de fromage à la préparation et faire cuire sur grill chaud, retournant les petits gateaux une fois seulement.

Cette recette donne 15 gateaux (5½ pouces de diamètre).

Il fut un temps où le grenier était un endroit où s'amassaient les objets les plus hétéroclites, où l'on ne montait qu'à la recherche de quelque souvenir d'antan. C'était cependant le domaine des enfants qui s'y sauvaient par les après-midis plusieurs et passaient de longues heures à fureter dans ce domaine du temps passé. Ils redescendaient poussiéreux, mais ayant passé des instants charmants à poursuivre des rêves du temps jadis. De nos jours le grenier est une pièce très conservatrice possédant un mobilier particulier, une pièce où toute la famille et même les invités viennent passer de longues heures.

Du goût

Avec un peu de goût et les milliers de variations que permet l'arrangement des mobiliers modernes, on obtiendra une pièce charmante qui fera la joie de toute la famille. L'été on saura disposer des fleurs dans cette pièce. Les fleurs mettent de la gaieté et font la joie des yeux et du cœur. Il n'est pas une âme sensible qui n'aime pas les fleurs. En bouquets dans la maison, ou en jolies plates-bandes dans le jardin, les fleurs sont des messagères de bonheur. Entre nous, connaissez-vous le langage des fleurs? Car les fleurs ont un langage bien particulier qu'elles ne divulguent pas à tous. Mais le voici, chères lectrices.

Au jardin

Sortir dans un jardin, par un de ces premiers jours de printemps, avec un spécialiste du Langage des Fleurs n'est pas, croyez-moi, une sinécure. Il vous éloigne d'un massif où les fleurs disent des choses trop hardies, vous tend un brin d'herbe gauleuse en guise de compliment. lit des strophes entières dans un bouquet... Et comme je me moquais de cette mode désuète: —Comment pouvez-vous rire, me dit-elle, alors que vous-même, que le monde entier lui fait des emprunts constants? L'olivier n'est-il pas universellement l'emblème de la paix et le cèdre celui de la force... le laurier celui de la gloire et le cyprès du deuil...

"Les mariés ont-elles cessé de porter l'orange? Les amoureux de considérer le myosotis d'un oeil mouillé? La violette n'est-elle pas plus pour vous l'emblème de la modestie et le lys celui de la pureté..."

Tout se dit

"Et vous en connaissez bien d'autres encore auxquels vous ne songez pas: la rose représente la beauté, le lierre, l'attachement... Si vous savez que Philémon et Baucis furent changés en tilleuls, après leur mort, vous devinez que celui-ci symbolise l'amour conjugal. Et le narcisse pourrait-il signifier autre chose qu'"égoïsme" et "amour de soi" quand le jeune pâtre, dont il avait pris le nom, se regardant dans un ruisseau, tomba amoureux de sa propre image.

Le mancenillier, qui offre, sous les tropiques, son ombre mortelle, signifiera évidemment "trahison", le chardon, "misanthropie" et le pavot, "sommeil".

Je répondis que ce langage me paraissait facile et que je l'apprendrais volontiers, si j'en voyais la nécessité dans un siècle où la poste, le télégraphe, le téléphone et le radio vous mettent à même de correspondre si vite et si facilement. Pouvoir échanger ses secrets en public n'est jamais sans charme, mais le vocabulaire m'en paraissait, même pour des amoureux (par conséquent des imaginatifs) un peu court et la syntaxe primitive.

"Primitive!" — Il bondit.

"Mais le langage des fleurs est aussi riche, aussi varié que l'idiome le plus ancien. Sachez que le sens de chaque fleur varie avec sa nationalité, sa couleur, et que la fleur, présentée tête en bas, signifie juste le contraire de son symbole. Il n'y a, je l'avoue, que deux personnes dans les temps de verbe, toi et moi, indiqués en inclinant la tige vers la droite ou vers la gauche. Mais il y a aussi un passé, un présent et un futur, un singulier et un pluriel... et les mots d'esprit même sont possibles.

Beauté, amour, haine

10 fleurs pour célébrer la beauté, 20 pour chanter l'amour, 1 seule pour clamer la haine...

Pensant m'avoir persuadée, il me fit parvenir un lexique.

C'était un épais dictionnaire, pareil à celui que piochent les écoliers et il y avait même à la fin, pour les paresseux ou les

amoureux pressés, un manuel complet de conversation:

Sachez que, pour signifier à une dame qu'elle est parfaite, vous devez offrir un ananas, pour demander rendez-vous, du mouron des oiseaux. Vous êtes cause de mes larmes, s'exprime par une branche de moutarde. Je perds la raison, par de la vigne, et je m'attache à vous pour toujours, par un brin de chèvrefeuille.

Mais si, en réponse, vous recevez une fleur de boule de neige, n'insistez pas... cela signifiera que vous êtes ennuyeux...

J'appris beaucoup de choses encore, mais je m'arrêtai de rire lorsque je vis, dans ce vocabulaire, qu'il y avait plus de dix fleurs pour célébrer la beauté, vingt pour signifier l'amour et une seulement pour parler de haine.

En répondant aux annonceurs, mentionnez le Journal de Waterloo.

PRENEZ BIEN SOIN DE VOS APPAREILS ÉLECTRIQUES POUR QU'ILS VOUS SERVENT MIEUX ET DURENT PLUS PENDANT LA GUERRE



REDDY dit:

"Si vous prenez bien soin de vos appareils électriques, ils auront bien soin de vous!"

Les Rôtissoires

doivent être raccordées directement à une sortie de courant murale et nettoyées à fond après usage.

Les Poêles

doivent être tenus propres et nettoyés immédiatement de tout aliment répandu. Les laver avec de l'eau savonneuse quand ils sont froids.

Les Mélangeurs d'Aliments

doivent être bien huilés, ne pas être surchargés et être nettoyés immédiatement après usage.

Les Machines à Repasser

Il faut occasionnellement ôter la housse du rouleau et la secouer. Oter le rouleau, le desserrer et le renvelopper.

Les Réfrigérateurs

doivent être dégelés souvent pendant les périodes de chaleur. Tenir l'élément congélateur propre. Laisser refroidir les aliments chauds avant de les mettre au réfrigérateur; ne pas encombrer les rayons.

"Appartenant à ceux qu'elle sert"



JE M'Y CONNAIS EN FAIT DE BON PAIN!

ET MOI, JE M'Y CONNAIS EN FAIT DE BONNE LEVURE!



Les ménagères avisées emploient la LEVURE ROYAL. Elle donne du pain plus léger, plus délicieux, à mie plus fine.

ENVELOPPÉE HERMÉTIQUEMENT POUR PLUS D'ACTIVITÉ



LES PAINS DE LEVURE ROYAL

ASSURENT UN PAIN PARFAIT

Fabrication canadienne

NOUVELLES DE WATERLOO

—Mme A.-E. Huot, de Granby, visitait lundi son amie, Mme J.-H. Larose.

—Mlle Louise Labelle était à Montréal dans le cours de la présente semaine.

—Mlle Marcelle Nadeau, de Montréal, passe la semaine chez sa cousine, Mlle Suzanne Jolin.

—Le Dr et Mme Benoit Charlebois, de Montréal, ont passé la dernière fin de semaine à Waterloo.

—Mlle Cécile Bombardier est partie pour le lac Libby, où elle séjournera quelque temps à l'un des chalets de M. Théo. Dupaul.

—Me Joseph Gingras, de Montréal, était, samedi et dimanche, à son chalet du lac Libby.

—Mlle Elizabeth Lefebvre, de Montréal, a passé quelques jours en notre ville, chez des parents.

—Mlle Juliette Giroux, de St-Lambert, est actuellement en promenade chez son grand-père, M. A. Mercure.

—Mlles Estelle Tranchemontagne et Jeanne d'Arc Bombardier passent leurs vacances au Manoir du lac Brome.

—Mlle M. Lamarche, de Worcester, Mass., passe une quinzaine chez sa soeur, Mme Isidore Robert.

—M. et Mme Arthur Maguire, de Montréal, passent une quinzaine en notre ville et à Knowlton.

—Le lieutenant Richard Clément, du camp de Farnham, a passé la journée de dimanche chez le notaire et Mme R.-R. Bachand.

—M. et Mme Emile Richard, accompagnés de Mme Doris Lafontaine, étaient récemment à Racine-Ely et y visitaient M. et Mme Valmore Neider.

—Mme Roméo Joubert, de Sherbrooke, accompagnée de sa fille, Andréa, était en fin de semaine l'invitée de la famille Amédée Jolin.

—M. René Jolin, de la R.C. A.F., est retourné au camp

d'entraînement de Mont-Joli, après une quinzaine chez ses parents.

—Mme Paul Vachon et son fils, Paul, de Frélichsburg, ont passé la semaine chez leur mère et grand-mère, Mme R. Cloutier.

—M. Guy Jolin, d'Amos, Abitibi, qui a passé quelque temps chez ses parents, M. et Mme Amédée Jolin, est allé reprendre son travail cette semaine.

—M. et Mme Gaston Potvin et leur fils, Guy, sont retournés à Marieville, après avoir rendu visite à M. et Mme J.-R. Fontaine.

—M. Arthur Trudeau, d'Outremont, ainsi que MM. Georges Trudeau et Ernest Landreville, de Montréal, vstaient dimanche Mme P.-A. Trudeau.

—Le Dr Léopold Larose, Mme Larose et leur fille, Madeleine, ainsi que Mme O. Leclerc, de Québec, se sont rendus ces jours derniers à Ste-Anne de Bellevue.

—Mlle Thérèse Charbonneau et son frère, M. Léon Charbonneau, de St-Sébastien d'Iberville, en route pour Sutton, se sont arrêtés à Waterloo et y ont visité Me Georges Desranleau.

—M. Aimé Brodeur, sténographe officiel à la Cour de Sweetsburg et secrétaire trésorier de la Commission scolaire Ste-Rose-de-Lima, de ce même village, était en voyage d'affaires à Waterloo cette semaine.

—Mme Fernand Bouchard (Lillian Laprade) recevait ces jours derniers un câblogramme lui annonçant l'arrivée de son mari en Angleterre, avec un autre contingent de l'armée canadienne.

—M. et Mme J.-A. Comeau, de Granby, accompagnés de leurs fils, Jean-Pierre et Jacques, de même que de leur fille, Yolande, ont été lundi les hôtes de leur mère et grand-mère, Mme P.-A. Trudeau.

—Le comité local de la Croix-Rouge sera fermé pendant le mois d'août. Toutes les personnes qui peuvent faire du travail à domicile, couture ou tricot, peuvent obtenir ce dont elles ont besoin en s'adressant à Mme R.-B. Moysey, à Mlles Louise Labelle ou à Mlle Irene Savage.

—Les employés de la Macdonald Chemicals Limited ont souscrit la somme globale de \$120 en faveur de trois de leurs compagnes, Mlles Hélène, Simone et Laurette Guérin, de Lawrenceville, qui voyaient récemment la maison de leurs parents emportée par l'inondation.



LES BLESSES BIEN SOIGNES SUR LE CHAMP DE BATAILLE. — Cette photo d'un blessé sur le front tunisien fut prise si près de la ligne de feu, que le photographe qui l'a saisie a été tué. Elle représente un blessé, à qui un médecin et son ordonnance sont à donner les soins requis. Le communiqué qui accompagnait l'original de la photo ajoute qu'une opération fut pratiquée à cet endroit même.

—MM. et Mmes Henri Laporte et Ernest Fournier revenaient dimanche d'un voyage de huit jours au Nouveau-Brunswick et dans plusieurs parties de notre province. A Grand Falls, par exemple, ils ont visité M. et Mme A. Jarry, beau-frère et soeur de Mme Laporte. Ils se sont ensuite rendus à Frédéricton, Bathurst et Amqui. A ce dernier endroit, ils étaient les hôtes de M. et Mme Henri Demers, autrefois de cette ville.

—Le R. P. O. Archambault, des Pères Blancs d'Afrique, bénissait ces jours derniers, à Ste-Anne de Stukely, le mariage de sa cousine, Mlle Anna Lalumière, institutrice, avec M. Alphonse Côté, de St-Césaire. La mariée, accompagnée de son frère, M. Maurice Lalumière, gérant de l'Imperial Oil à Waterloo, portait une toilette beige foncé garnie de blanc et chapeau blanc. Son bouquet se composait de roses et de bois de senteur. L'autre conjoint était assisté de son père, M. Nap. Côté.

—M. John Lofton Codd, l'un des plus vieux citoyens de notre ville, est décédé samedi dernier, à sa résidence de la rue St-Joseph, à l'âge de 90 ans. Il avait habité Warden avant de venir s'établir sur une ferme aux abords de Waterloo et qu'il vendait plus tard à M. Frank Bockus. Le défunt avait fait pendant plusieurs années partie du conseil municipal. Il laisse sa veuve, née Phoebe Ashton, ainsi que des neveux et nièces. Ses restes mortels ont été inhumés dans le cimetière protestant, après une courte cérémonie à la St. Luke's Church.

—La vague de chaleur suffoquante qui sévissait depuis une semaine à Waterloo et dans tout le district s'éloigne graduellement à la suite de l'orage de mercredi soir. La plus chaude journée au cours de cette vague a été enregistrée dimanche dernier le 11, alors que le mercure est monté à 90 degrés. Le mercure avait atteint 90 degrés également mardi le 13. Depuis jeudi de la semaine dernière, les chiffres de la température avaient été comme suit pour chaque jour: jeudi, 80; vendredi, 86; samedi, 86; dimanche, 90; lundi, 89; mardi, 90; mercredi, 89. Pour les mêmes journées l'an dernier, le mercure avait marqué 70, 64, 72, 67, 75, 86 et 86 respectivement. A sept heures hier matin, le mercure était à 71 degrés.

—La vague de chaleur suffoquante qui sévissait depuis une semaine à Waterloo et dans tout le district s'éloigne graduellement à la suite de l'orage de mercredi soir. La plus chaude journée au cours de cette vague a été enregistrée dimanche dernier le 11, alors que le mercure est monté à 90 degrés. Le mercure avait atteint 90 degrés également mardi le 13. Depuis jeudi de la semaine dernière, les chiffres de la température avaient été comme suit pour chaque jour: jeudi, 80; vendredi, 86; samedi, 86; dimanche, 90; lundi, 89; mardi, 90; mercredi, 89. Pour les mêmes journées l'an dernier, le mercure avait marqué 70, 64, 72, 67, 75, 86 et 86 respectivement. A sept heures hier matin, le mercure était à 71 degrés.

—M. et Mme J.-A. Comeau, de Granby, accompagnés de leurs fils, Jean-Pierre et Jacques, de même que de leur fille, Yolande, ont été lundi les hôtes de leur mère et grand-mère, Mme P.-A. Trudeau.

A VENDRE.—Lit de 4 pieds de largeur. S'adresser à Edouard Bessette, 348 rue Principale, Waterloo.

A VENDRE.—Petits cochons. S'adresser à D. Bourbeau, Foster.

LES SEMAILLES SONT EN RETARD

Dans plusieurs parties du district agricole No 10, comprenant les comtés de Shefford, Brome et Rouville.

Voici le dernier rapport sur l'état des récoltes dans le district agricole No 10, comprenant les comtés de Shefford, Brome et Rouville:

Les semences ne sont pas encore finies et environ 5 pour cent ne pourront être faites à cause de l'excès d'humidité. Pour la même raison, les céréales ont pauvre apparence. La fenaison est commencée, le rendement est abondant et son engrangement se fait dans d'excellentes conditions. Les pâturages sont bons et la production laitière se maintient. Les pluies causent des dommages un peu partout et les insectes rongeurs sont nombreux dans les jardins.

Région agricole No 11.—Iberville, Missisquoi et St-Jean

La fenaison est de 18 à 20 pour cent avancée et le rendement tient bon cependant que la production laitière diminue graduellement. A cause des nuits froides et de l'excès de pluies, la production de pois pour conserves est de 50 pour cent inférieure à celle de l'an dernier; il y a beaucoup de manque dans les champs de blé-d'Inde et la tavelure devient inquiétante dans les vergers. Le grain et le lin reprennent vigueur mais ils profiteraient de plus de chaleur. Un peu de fièvre ophthalmique chez les chevaux dans la région de Lacolle.

UNE VICTIME DE L'ONDE A RACINE

Le jeune Raymond Lamarche se noie en se baignant avec son frère dans la rivière Kingsbury. — Le corps n'est repêché qu'au bout de deux heures.

Un jeune homme de dix-huit ans, Raymond Lamarche, fils de M. et Mme Delphis Lamarche, de Racine, s'est noyé accidentellement dans la rivière Kingsbury, lundi soir, vers huit heures.

Il était en compagnie de son frère, Antonin, lorsqu'il enfonça soudainement. Ce n'est qu'au bout de deux heures que son corps fut repêché.

L'ambulance Jalbert, de Sherbrooke, avait entre temps été appelée d'urgence sur les lieux de la tragédie, mais, à son arrivée, la mort avait depuis longtemps fait son oeuvre.

Les funérailles de l'infortuné jeune homme ont eu lieu hier matin (jeudi), en l'église paroissiale de Racine.

CHAMBARDEMENT A ST-HYACINTHE

Quatre partisans de l'honorable T.-D. Bouchard, maire, ont été défaits.

Quatre conseillers, tous partisans de Son Honneur le maire T.-D. Bouchard, ministre provincial de la Voirie, ont perdu leurs sièges aux élections municipales de lundi, à Saint-Hyacinthe, sur la question de la pasteurisation du lait et du contrôle de sa distribution par la municipalité.

Un cinquième conseiller, qui n'était point partisan de M. Bouchard, a été élu par acclamation. Cinq sièges seulement sur dix étaient en jeu aux élections de lundi.

Les nouveaux élus sont: MM. Arthur Giard, qui a battu M. Victor Hébert, siège No 1, par une majorité de 280 voix; Adrien Auger, qui a battu M. Ernest Picard, siège No 2, par une majorité de 30 voix; A.-E. Gendron, qui a battu M. Adélaïde Morin, siège No 3, par une majorité de 213 voix; Raoul Laffonde, qui a battu M. Paul Richer, siège No 4, par une majorité de 180 voix, et Théo. dore Phoenix, qui a été réélu par acclamation.

LES ELECTIONS DANS STANSTEAD

M. Alphonse Girard, candidat indépendant, se retire de la lutte pour cause de santé. — Les autres aspirants députés.

M. Alphonse Girard, secrétaire trésorier de la ville de Magog, annonce officiellement qu'il retire sa candidature comme indépendant à l'élection partielle fédérale qui aura lieu dans le comté de Stanstead, le 9 août prochain.

M. Girard dit que c'est pour cause de santé qu'il se retire de la lutte.

"Plusieurs de mes amis seront désappointés de la décision que j'ai prise, dit-il, mais lorsque ma santé se sera complètement rétablie, je me présenterai de nouveau."

M. Girard est en effet en convalescence et son médecin lui recommande le repos pour quelque temps encore.

M. Girard se retirant de la lutte, il ne reste présentement que trois candidats sur les rangs pour l'élection du 9 août. Ces candidats sont: MM. Robert G. Davidson, libéral; le maire Pierre Thomas, de Magog, cécé-fiste, et M. Armand Choquette, président du cercle de l'U.C.C., de Ste-Catherine de Hatley, Bloc Populaire.

Plus qu'un seul protonotaire

Me Elisée Gaudet remplit ce poste à Sweetsburg, M. Tancrède Biron ayant tout récemment pris sa retraite.

Me Elisée Gaudet, autrefois de Waterloo, où il pratiqua pendant plusieurs années sa profession avant de devenir assistant du protonotaire à Sweetsburg, vient, après plusieurs années de loyaux services, d'être nommé seul titulaire de ce dernier poste, M. Tancrède Biron, son conjoint, ayant pris tout dernièrement sa retraite.

Me Elisée Gaudet quittait notre ville en 1932 pour se rendre à Sweetsburg, où il a toujours vécu depuis. C'est le frère de Me Anatole Gaudet, C.R., de Farnham.

En répondant aux annonceurs, mentionnez le Journal de Waterloo.

STAR

THEATRE
WATERLOO, P. Q.

Vend.-Samedi 16-17 Juillet

Dorothy Lamour et Bob Hope dans

THEY GOT ME COVERED

Aussi: Hopalong Cassidy dans

BORDER PATROL

Dim.-Lundi 18-19 Juillet

Franchot Tone et

Eric Von Stroheim dans

FIVE GRAVES TO CAIRO

Aussi:

ABOUT FACE

Mardi-Merc. 20-21 Juillet

Richard Dix et Leo Carillo dans

AMERICAN EMPIRE

Aussi:

FLYING WITH MUSIC

Jeu.-Ven.-Sam. 22-23-24 Juil

Alice Faye, John Payne et

Jack Oakie dans

HELLO, FRISCO, HELLO

Aussi:

ALL AMERICAN CO-ED

PRODUITS DE QUALITE ET SERVICE PARFAIT

chez

M. LALUMIERE

Produits Imperial, essence huile de premier ordre, lavage, graissage d'auto, accessoires de toute sorte.

Où une seule visite se transforme en coutume



FOURNAISES NEUVES ET DE SECONDE MAIN

Votre fournaise ou votre poêle ont-ils des morceaux qu'ils vous faudra remplacer?

Si oui, pourquoi ne pas le faire maintenant car il y aura peut-être des délais dans la livraison de ces marchandises, et en faisant un examen de votre poêle ou de votre fournaise maintenant, cela vous évitera sans doute des ennuis. Nous pouvons vous fournir tous les morceaux pour toutes les sortes de poêles et de fournaises.

Nous avons toujours en mains un bon assortiment de fournaises de différentes grandeurs, à air chaud, neuves ou de seconde main, au bois et au bois et au charbon.

LEBRUN-LUSSIER

862 RUE MAIN

WATERLOO, QUE.

TEL: 391